

Répertoire **M**ichel

Koulekpató

La troupe « **g**ama, le **d**éfi » de **m**ichel **k**OULEKPATO a présenté en dehors des ballets traditionnels, trois spectacles de contes et d'animation dont un politique.

- Haoussa N'Tsara (1996)

- L'élection (1997), un conte dans lequel le personnage du chef est plutôt positivement qualifié ; il montre l'importance d'un consensus dans le choix d'un responsable, consensus dont a besoin l'Afrique.

- Et on la nomma Aguessi (1998) :

Si, dans ce monde qui possède une valeur absolue, pour se connaître soi-même, il est nécessaire de repérer les messages envoyés de l'au-delà, dans le conte initiatique vaudou Et on la nomma Aguessi, c'est à travers eux qu'Abwaba connaîtra son propre destin.

Les dieux, très en colère contre les hommes parce que ces derniers dévastent la forêt, se sont manifestés en faisant disparaître la jeune fille. Envoyée par son père à la recherche de brindilles dans la forêt, le monde dans lequel parvient et disparaît Abwaba, est le lieu d'habitation privilégiée des dieux et des génies. Le charlatan se métamorphose, rencontre et interroge les dieux. Il apprend qu'Abwaba se trouve chez le génie Agué. Le conseil des dieux convoqué décide de relâcher la fille contre des offrandes. A nouveau libre, Abwaba devra désormais

porter le nom d'Aguessi, celui de la femme du génie Agué.

Passage, transformation de la personne, changement de statut s'expriment ici au moyen d'un certain nombre signes symboliques : séparation d'avec la famille, disparition dans un monde surnaturel et enseignement par une personnalité importante du monde de l'au-delà, mort symbolique de l'état d'enfance et résurrection à l'état adulte, mariage avec le génie Agué et retour au village d'Abwaba avec une nouvelle identité.

Dans le spectacle, les marionnettes souvent inspirées de l'existence de très anciennes poupées paysannes faites de noix de cocotiers vendues autrefois au marché de Vogan, elle se produisent ensemble avec Egun, dieu du fer, masque sacré des Revenants, messenger des morts auprès des vivants dont on utilise ici, l'aspect mais pas la force, ouvre le spectacle et annonce par sa

présence l'arrivée sur scène de deux mondes, le monde des hommes et celui des esprits, des dieux et des divinités : Mamiwata, déesse des Mers et des Eaux (couleur blanche) – Agué, le dieu bienfaiteur de la forêt (couleur noire) – Zangbeto, le dieu protecteur du village contre les mauvais esprits, Eviladomé la déesse de la fécondité, Aguélé le génie échassier gardien des Dieux de la forêt et des messagers, Adangbélé l'émissaire des génies, le chef suprême des génies à quatre têtes, Ekudjessou le dieu de la mort, et le monde des hommes où habitent le charlatan, kouma un cureur de jupon, le chef du village, le griot, le sage...